

COMMENT FAIRE PASSER LE MESSAGE

Un mets bien présenté nous met en appétit. La meilleure nourriture si elle est mal préparée, trop ou pas assez cuite, mal assaisonnée, mal présentée, risque fort d'être rejetée.

La présentation compte presque autant que le plat lui-même.

Il en est de même pour l'enseignement. **Nous pouvons avoir la meilleure vérité à enseigner la Bible, mais encore faut-il bien la faire passer.**

Nous verrons quelques conseils. Il n'y a pas de méthode, mais quelques principes.

1. Un bon climat

Il faut donner envie à l'enfant de venir à l'école du dimanche. Pour cela, il doit y prendre un plaisir certain. L'enfant doit pouvoir dire : «Je suis dans la joie quand on me dit allons à la maison de l'Eternel ! ».

. Le moniteur doit être joyeux: «mais nous contribuons à votre joie. » (2 Corinthiens 1-24).

Le vrai christianisme est fait de joie, de paix, de douceur.

L'enfant aime la joie, l'enthousiasme.

. **Le moniteur doit s'intéresser à chaque enfant:** pas seulement à ses progrès spirituels, mais à son travail scolaire, sa famille, son anniversaire. S'il est absent, lui rendre visite, ou au moins lui téléphoner.

. Le moniteur doit **être vrai**: l'enfant est un observateur et la vie du moniteur ne doit pas contredire son enseignement.

. Le moniteur doit **être naturel**: ne plus être conscient de soi, être débarrassé de la crainte.

Une bonne préparation écrite, mentale, et spirituelle nous aidera à être naturel à avoir de l'assurance.

. Le moniteur appliquera **la discipline** indispensable à un bon travail: c'est le cadre dans lequel l'enfant pourra s'exprimer, et le moniteur aussi.

2. Susciter l'attention

Il est impossible de forcer un enfant à être attentif. **Le moniteur devra créer suffisamment d'intérêt pour que l'enfant fixe son attention: en apportant de la variété dans la présentation, en présentant la leçon avec un bon « accrochage ».** Faites travailler votre imagination. Soyez vivants, enthousiastes!

L'attention augmente avec l'âge. Même lorsqu'il semble que l'enfant n'écoute pas, il enregistre quand même.

Lorsque l'enfant a suivi quelques années l'école du dimanche, il connaît déjà les récits, il faut sortir des banalités: « je vais vous raconter l'histoire de Zachée... ». Aucun intérêt pour lui, il la connaît ; mais il se posera des questions si vous parlez « d'un rendez-vous au pied d'un arbre ». Ménagez un peu de suspens... l'enfant sera en éveil!

3. Adaptez-vous à l'enfant

Dans 1 Corinthiens 13-11, l'apôtre Paul déclare:

« *Je parlais comme un enfant* » : **il faut adapter son vocabulaire à celui de l'enfant. Assurez-vous qu'il a bien compris.** Beaucoup de mots de l'Ecriture devront être expliqués, ou remplacés par des synonymes.

. « *Je pensais comme un enfant* »: les trois périodes de la vie ont été définies par trois modes de pensée: la personne âgée pense à son passé, le jeune pense à son avenir, **l'enfant quant à lui ne pense qu'au présent.** Il vit au présent et réagit non en fonction de l'avenir, mais en fonction du présent ou d'un avenir tout à fait immédiat.

« *Je raisonnais comme un enfant* »: un enfant raisonne d'une manière simple, ce qui ne veut pas dire simpliste. **Le moniteur devra abandonner tout ce qui peut être compliqué, il devra simplifier sans déformer, pour le rendre clair et le mettre à la portée de l'enfant.**

4. Un enseignement audio-visuel et actif

C'est encore vers le grand Enseignant que nous nous tournons. Il a cherché à faire pénétrer son message par toutes les voies d'accès possibles, c'est-à-dire par l'ouïe, par la vue et par le toucher.

1 Jean 1-1 :

. ce que nous avons entendu : c'est le moyen le plus employé, le message entre par les oreilles. Le message de Jésus était très imagé: il parlait par paraboles, il parlait de berger, de semeur, d'un père qui avait deux fils... Il cherchait à frapper la mémoire par des actions fortes et précises: le serviteur impitoyable qui étrangle, la femme qui rompt la tête au juge inique, le voyageur qui réveille son ami au milieu de la nuit... le chameau qui veut passer par le trou d'une aiguille...

Le message de l'Evangile n'est pas un message ordinaire: votre message devra frapper les enfants.

. ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé: Jésus leur a fait regarder les oiseaux du ciel, le lys des champs, les champs, la moisson. Les disciples ont contemplé sa gloire lorsque le boiteux marchait, le lépreux était purifié, la tempête se calmait... Et ils ont contemplé sa personne bénie dans ses attitudes de cœur.

Le moniteur devra faire pénétrer le message par les yeux, il est lui-même la Bible écrite par l'Esprit de Dieu, mais aussi le tableau noir est utile, ou toute autre illustration qui peut fixer le message par la vue.

. ce que nos mains ont touché concernant la Parole de vie. Jésus leur a demandé d'aller dans les villages, imposer les mains aux malades, oindre d'huile, ils sont revenus pleins de joie, car les malades ont été guéris. Jésus a pris les enfants dans ses bras, eux aussi ont pu le toucher.

Une activité manuelle, ne serait-ce qu'écrire, dessiner,... aidera l'enfant à fixer le message de la leçon pour rendre l'enseignement plus efficace.

Pour vous montrer l'importance de ces 3 moyens, voici les résultats d'expériences:

On retient 3 heures après:

- 70% de ce qu'on entend
- 72% de ce qu'on voit
- 85% de ce qu'on entend et voit
- 95% de ce qu'on entend, voit et fait

On retient 3 jours après:

- 10% de ce qu'on entend
- 20% de ce qu'on voit
- 65% de ce qu'on entend et voit
- 90% de ce qu'on entend, voit et fait

Si le moniteur veut qu'il reste quelque chose de durable, il faudra qu'il emploie un enseignement audio-visuel par les oreilles et par les yeux – par le toucher, les mains.

(Voir à ce sujet la rubrique Enseignement multi sensoriel)

5. S'assurer d'être bien compris

Par des **questions**, le moniteur doit contrôler si l'enfant l'a bien suivi. Il est bon de faire résumer la leçon par un enfant - ou de faire rappeler la leçon précédente par un enfant. Ce sera le contrôle pour nous faire connaître si nous nous sommes bien adaptés à l'âge de l'enfant.

6. Passer à l'action

Le but de notre leçon n'est pas d'enseigner, mais Jésus a dit : «ENSEIGNEZ-LEUR A OBSERVER» Matthieu 28-20. **Ce passage à l'action se fera dès l'enseignement donné.** Si vous avez parlé de salut, de conversion, c'est de suite qu'il faut demander à l'enfant d'accepter. Mais ne renvoyez pas l'enfant en lui disant «Ce soir, avant de te coucher, tu demanderas pardon pour tes péchés». L'enfant aura oublié et vous aurez manqué votre but. Si vous avez enseigné sur la prière, ne renvoyez pas l'enfant en disant: «Ce soir, tu prieras avec ta mère !» mais de suite, mettez en pratique. L'enfant vit dans le présent il verra que c'est sérieux avec le Seigneur.

Comptez sur l'assistance du Saint-Esprit pour que l'enfant trouve la force de passer à l'action.

7. La répétition

Non, **la répétition** n'est pas un moyen démodé pour graver l'enseignement. Mais bien au contraire, c'est **un moyen efficace**, parce que biblique. Galates 1-9 : «Nous l'avons dit précédemment, et JE LE REPETE».

Philippiens 3-1 : «Je ne me LASSE PAS DE VOUS ECRIRE LES MEMES CHOSES, et pour vous CELA EST SALUTAIRE».

La mémorisation, la répétition sera encore plus salubre pour l'enfant; la Parole s'incrusterà dans son jeune cœur.

Le Saint-Esprit n'a pas craint de répéter 26 FOIS la même chose en 26 versets dans le psaume 136 : «Car sa miséricorde dure à toujours». Voilà une vérité que nous ne sommes pas prêt d'oublier! ! !

De même dans le psaume 150, le Saint-Esprit donne 12 FOIS le même ordre en 6 versets: «Louez l'Eternel... louez-le -» Au moins, à la fin du psaume nous savons ce qu'il nous reste à faire.

Le meilleur enseignement n'est pas celui qui a recours à une débauche de matériel pédagogique et didactique, mais celui qui permettra à l'enfant de bien recevoir le message. Le moniteur saura qu'il a bien enseigné lorsque l'élève aura bien appris.